



LA LETTRE DU MUSÉE

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2022

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Déjà quatre ans se sont écoulés depuis la première parution de cette lettre trimestrielle, qui, je l'espère, vous intéresse.

Nous sommes toujours à l'affût de nouvelles plumes et si certains d'entre vous ont des articles à faire paraître qui pourraient intéresser nos lecteurs du monde maritime, fluvial et portuaire, n'hésitez pas à vous faire connaître. Nous serions heureux de les publier.

De même, nous sommes heureux d'accueillir un conférencier, un mercredi par mois, et nous sommes ouverts à toute proposition pour les mois à venir.

Cette lettre n° 12 paraît le lendemain d'une cérémonie amicale organisée par les Maquettistes Navals Rouennais pour exposer la maquette de la Dauphine, entièrement confectionnée dans leur atelier, commandée par un architecte italien, et qui va orner la maison de Jehan de Verrazane à Greves in Chianti en Italie. Pure merveille mettant en valeur le travail minutieux et talentueux de cette équipe ! Un article plus détaillé paraît dans cette lettre.

Pour ceux qui ne le savent pas, il existe un square Jehan de Verrazane à Rouen, non loin du Musée Maritime. Il est exactement situé entre l'avenue du Mont Riboudet et le boulevard de Boisguilbert à la hauteur de la Faculté de Droit.

Nous sommes en pleine saison des sorties scolaires et le Musée est à nouveau très animé, jusqu'à la première semaine de juillet.

Les 1^{er}, 2 et 3 juillet, nous avons participé à la Fête du fleuve, organisée par la Ville de Rouen. Le Musée a proposé des animations variées :

- Exposition de photos de Samuel Salamagnon dans la péniche.
- Exposition sur le fleuve, prêtée par les Archives Départementales.
- Exposition sur les cordages et les nœuds marins et ateliers de matelotage.

Nous sommes toujours heureux de vous revoir au Musée, ne manquez pas les belles occasions.

Fidèlement vôtre,

Marie-Odile Degen

SOMMAIRE

- Le mot de la Présidente
- Jean-Baptiste Charcot (1867-1934) - le gentleman Explorateur
- La maquette de la « Dauphine »
- Vie et entretien au Musée
- Le chantier d'insertion
- A lire et relire

« L'océan ? C'est quoi l'océan ? »
Réquisitoire de Jacques Perrin.

« Surcouf, le corsaire du Roi Soleil »
De M. Vergé-Franceschi et D. Lebrun, historiens.

AGENDA - CONFÉRENCES

- Mercredi 14 septembre 2022 à 17h30

« A la recherche des épaves du D-Day ».
Par Bertrand Sciboz, Directeur de la Compagnie CERES.

- Mercredi 12 octobre 2022 à 17h30

« Le retour des cendres de Napoléon ».
Par Pierre Lemaitre, Antiquaire à Rouen.

JEAN-BAPTISTE CHARCOT (1867-1934) – LE GENTLEMAN EXPLORATEUR



Début février 2022, le trois-mâts école « Le Français », venant de St Malo, son port d'attache, s'est accosté aux

quais de Rouen pour quelques jours, à l'invitation de « l'Armada » de Rouen. Il renouait ainsi après, 112 ans, avec le trois-mâts le « Pourquoi Pas ? IV » de Jean-Baptiste Charcot, ce dernier ayant choisi le Port de Rouen pour son retour le 5 juin 1910 de sa seconde mission scientifique en Antarctique.

Mais de quel lien s'agit-il ? Jean-Baptiste Charcot a construit de nombreux bateaux (cinq au total), dont le trois-mâts goélette « Le Français » en 1903, au chantier de St Malo pour sa première expédition en Antarctique en 1905. C'est pour rappeler cette filiation que le bateau-école présentait au public une exposition-photos, succincte, des missions antarctiques françaises du Commandant Charcot. Celui-ci issu d'une illustre famille - son père Jean-Martin Charcot médecin émérite est le découvreur de la maladie neurologique qui porte son nom « la maladie de Charcot », sa demi-sœur Marie Durvis-Charcot, sculptrice, est mariée à P. Waldeck-Rousseau - fait de brillantes études de médecine avant d'entrer dans la Marine Nationale et de se lancer dans l'exploration de l'Antarctique.

C'est un homme parfaitement ancré dans la grande bourgeoisie de son époque. Il fait ses études à « l'Ecole Alsacienne » et passe l'internat de médecine. Parallèlement fait construire son premier « Pourquoi Pas ? ». Il réalise de nombreux voyages avec son père - en particulier en Europe du Nord, Shetland, Iles Féroé - pratique de nombreux sports comme la boxe, l'escrime, le rugby et la voile à l'occasion de ses séjours familiaux à Ouistreham. Il crée une des premières équipes scolaires de rugby à XV et sera champion de France en 1896 et double médaillé d'argent en voile lors des JO d'été de 1900.

Il épouse Jeanne Hugo, sculptrice (petite-fille de Victor Hugo, divorcée de Léon Daudet), en 1896 après son doctorat en Médecine et fait construire la même année un nouveau trois mât barque, le « Pourquoi pas ? II ». Il a déjà une fille Marion, née en 1894 d'une

relation à la Salpêtrière avec une infirmière, morte en couches.

A cette époque l'Arctique a été exploré depuis le XVI^e siècle (voir expédition Frobisher en 1576 et premiers contacts avec les Inuit). En revanche, à part les quelques intrusions de Bouvet de Lozier (jeune capitaine de la Cie des Indes) en 1738, de Kerguelen (marin breton) en 1774 et de Cook en 1776, l'Antarctique est inconnu, considéré comme un univers de glace et de désolation. Ce n'est qu'en 1840 que Dumont d'Urville touche ce nouveau continent et prend possession de la Terre Adélie au nom du Roi de France. Quelques années plus tard, le belge Etienne de Gerlache réalise en 1897 le premier hivernage sur la « Belgica » : c'est le commencement de l'exploration des Terres Australes. Une véritable course à la découverte est alors lancée à laquelle participent anglais, norvégiens et suédois, qui aboutira à la conquête du Pôle Sud en 1911 par le norvégien Amundsen et à la mort de l'anglais Scott. Charcot veut participer à cette aventure.

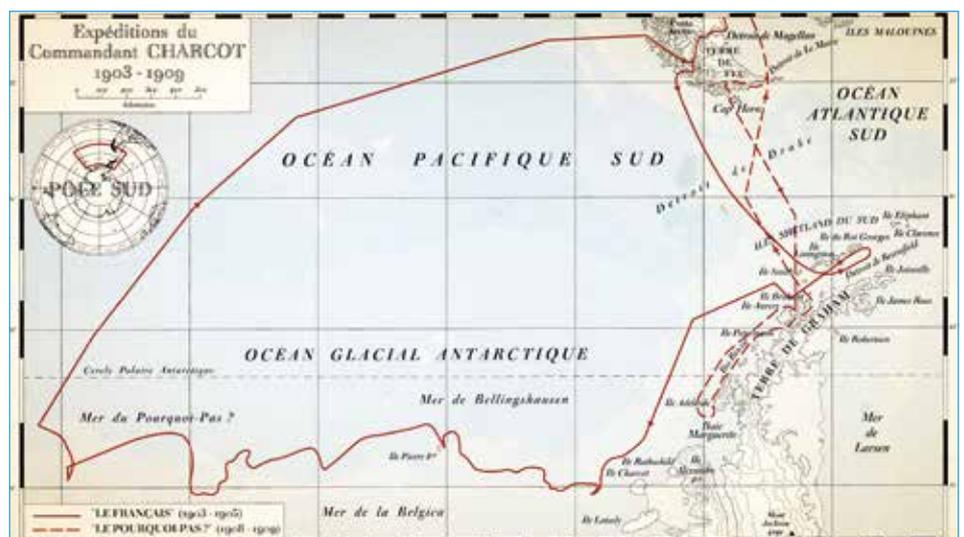
En 1901, il a réalisé des recherches météorologiques, microbiologiques et nautiques aux Shetland, aux Hébrides et aux Iles Féroé. Il a déjà navigué avec son épouse dans les mers froides près de l'Islande, franchi le cercle polaire Arctique et approché les glaces. Après ces diverses expériences, il décide en 1903 de monter la première expédition scientifique française en Antarctique avec un premier hivernage au vent de l'île de Wendel après celui de Gerlache. Les résultats scientifiques de celle-ci dépassent les expériences : 1000 km de côtes découvertes, trois



cartes marines détaillées, 75 caisses de notes, mesures, collections et observations qui seront remises au Muséum d'Histoire naturelle.

Au retour de cette première expédition, il divorce pour se remarier en 1907 avec Elisabeth Clery, peintre (fille du célèbre Avocat parisien Léon Clery) qui l'accompagnera dans plusieurs voyages et qui lui donnera une seconde fille, Monique. Cette même année, il fait construire le « Pourquoi Pas ? IV », un trois-mâts barque à vapeur aménagé pour une seconde expédition.

Celle-ci démarre en 1908 et prévoit un nouvel hivernage sur l'île Petermann. Parmi les scientifiques qu'il embarque on trouve Louis Gain comme naturaliste et photographe (qui tiendra un journal de bord) et Jean Rouche, météorologue. Comme pour la première expédition les résultats scientifiques sont très riches : mesures océanographiques et météorologiques, sur les marées



et le magnétisme, découvertes zoologiques et botaniques, tracé de 2000 km de côtes supplémentaires, découverte des îles Renaud, Mikkelsen, Millerand, Adélaïde et de la Terre de Charcot.

A son retour en 1911 il crée, avec le Lieutenant de Vaisseau Nicolas Benoit, les Eclaireurs de France, dont il sera le premier président. Le « Pourquoi Pas ? IV » devient le navire-école de la Marine Nationale. Cette même année est née sa troisième fille Martine. L'année suivante, le « Pourquoi Pas ? IV » devient le premier navire-école de la Marine nationale.

En 1913 il est Président du Yacht Club de France. Durant la première guerre mondiale il sert tout d'abord comme médecin de la Marine. Il lance ensuite à Nantes, avec l'accord de la Marine Nationale, la construction de «bateaux pièges» pour chasser les sous-marins et prend le commandement de l'un d'eux. Il termine la guerre avec la croix de guerre Française et Britannique.

A partir de 1925, il navigue comme chef des Missions Polaires, ce qui lui donne l'occasion de naviguer vers les glaces de l'Arctique et est élu membre de l'académie des sciences. Après avoir participé avec le « Pourquoi Pas ? IV » à la recherche de l'hydravion français « Latham 45 » disparu avec le Lieutenant de vaisseau Robien et Roald Amundsen, il prépare à partir de 1930 l'Année polaire internationale.

En 1934 il installe au Groenland la mission ethnographique dirigée par Paul-Emile Victor qu'il avait embarqué quelques années auparavant sur le « Pourquoi Pas ? ». En septembre 1936 de retour du Groenland où il est allé fournir du matériel scientifique à Paul-Emile Victor, il est pris par une tempête après une escale à Reykjavik, coule avec le « Pourquoi Pas ? IV » et tout son équipage à l'exception du maître timonier E. Gonidec, dit « Pingouin » de Douarnenez qui racontera par la suite le naufrage. Avant de couler, le Commandant Charcot libérera la mouette « Rita », mascotte du bord, et

restera à bord avec ses deux officiers selon la pure tradition de la marine.

Jean-Pierre Felix

PS : Louis Gain (1883-1963) et Jules Rouch (1884-1973) sont d'une même famille (par les alliances) d'explorateurs du début du XXe siècle qui ont parcouru et découvert l'Afrique, le Turkestan russe et la Polynésie.

A découvrir :

- « La Mer du Groenland » de J. B. Charcot - CNGL-Gd Nord Les Voyages polaires - Récits de ses premières explorations de la mer du Groenland / 1929.
- « Le Français » au Pôle sud 1903-1905 - éditions Pocket - Récit de la 1^{ère} expédition française en Antarctique.
- « Destins d'explorateurs 1908-1950 » de Marie-Isabelle Merle des Îles (petite-fille de Gustave Gain par alliance).
- « Les grands Explorateurs français sous l'œil des 1ers photographes » - éditions l'Iconoclaste.

LA MAQUETTE DE LA « DAUPHINE »

Il y a un an, notre club par l'intermédiaire du musée a été contacté afin de construire une maquette de la Dauphine à l'échelle 1/25^e pour le Musée Verrazzano à Greve in Chianti près de Florence en Italie, ville natale du navigateur.

Après étude et devis, nous acceptons le travail. Ce sera la même maquette que celle exposée au musée dans l'espace des navigateurs normands.

Le 1^{er} septembre, le chantier est lancé sous la houlette de Dominique Duquesne notre vice-président qui sera le principal constructeur. Nous avons utilisé des bois classiques du modélisme ; contre plaqué pour les couples, peuplier pour la quille et samba pour les lattes qui bordent la coque. Ces dernières ont été débitées

dans du tasseau puis rabotées pour être amenées à la dimension la plus appropriée à la construction. Au début, plusieurs membres du club, ont travaillé séparément afin de construire des pièces détachées ou des sous-ensembles, les couples, matériels de pont, poulies, échelles, pompes de cales, canons et leurs affuts, barques de sauvetage etc. Toutes ces pièces seront utilisées au fur et à mesure des besoins.

Nous avons insisté sur la véracité de la mâture et du gréement. Comme dans la réalité, les mâts sont en deux éléments : la partie supérieure s'emboîte sur celle du bas et s'assemble à l'aide d'un système de poulies et cordages, ce qui rend le tout démontable. Il a fallu étudier en détail la fonction de chaque cordage car ils ne doivent jamais se gêner, ni frotter l'un contre l'autre au cours des différentes manœuvres avec ou sans voiles.

Nous avons également insisté sur la réalité historique du bateau, ce qui nous a permis de la connaître en détail. Christine Duquesne, l'épouse de Dominique nous a réalisé des voiles magnifiques, qu'elle en soit sincèrement remerciée. Nous avons



dû faire des recherches pour identifier les blasons qui ornent le bateau ; on retrouve Rouen, Dieppe, la Normandie, François 1^{er}, le Lyonnais et l'Orléanais.

Après 1450 heures de travail, la maquette nous a quittés le 3 mai à 13h ; bien arrivée à destination le 2 juin à 15h30 sous les regards ravis et admiratifs des commanditaires. Elle va attendre quelques jours encore, que la décoration de l'endroit où elle sera exposée soit terminée.

Merci à Mr Boulet, Mr Bonnans, Mr Humez, Mr Garnier et Mr Lebrun.

La Dauphine aura marqué une nouvelle grande page de l'histoire du club.

Jean-Luc Bouclon



VIE ET ENTRETIEN DU MUSÉE

En début d'année une tempête a sévi sur Rouen, des vents d'une grande violence ont mis en lambeaux les six banderoles annonçant le Musée, lui donnant un aspect misérable. Il fut donc décidé de les remplacer. Un devis fut demandé à un prestataire avec lequel nous avons l'habitude de travailler. Les banderoles en tissu pour limiter la prise au vent, imprimées aux nom et couleurs du Musée. Six banderoles font monter la facture, la conjoncture étant difficile, il fût décidé de n'en commander que trois.

Les banderoles sont fixées au sommet de trois mâts à une hauteur de six à huit mètres, trop haut et instable pour utiliser une échelle. La location d'une nacelle sur véhicule est donc indispensable.

Les trois banderoles reçues, une petite équipe prévue, la réservation de la nacelle faite, l'installation pouvait commencer. Le jour J, récupération de la nacelle chez le loueur, puis positionnée au pied du premier mât, le travail peut commencer. Dans la nacelle un peu instable, sensation « fête foraine », il faut commencer par enlever les anciennes banderoles en coupant



toutes les attaches, puis vient le moment de fixer la nouvelle en faisant attention à son positionnement et à sa fixation, sans plis. Après une petite heure la première tranche est terminée, déplacement de la nacelle pour faire le deuxième mât, puis le troisième.

Ayant encore un peu de temps disponible, nous avons regardé et nettoyé une partie de la gouttière encombrée par des dépôts. Nettoyage du matériel et retour de la nacelle chez le loueur, la mission est accomplie. Ce fût une journée intense et positive.

NB : quand la trésorerie le permettra nous pourront mettre les trois autres.

Joël Le Chevalier

LE CHANTIER D'INSERTION

Cette saison a été marquée par les très nombreux groupes d'enfants des écoles primaires qui sont venus au musée. Pas une journée ne s'est écoulée sans que les enfants ne fassent naviguer les petits bateaux sur le bassin du musée ou qu'ils ne réalisent leur petit bonhomme en matelotage. Toute l'équipe du chantier d'insertion était sur le pont pour gérer les nombreuses activités proposées.

Nos nombreux visiteurs ont pu bénéficier de la gaîté apportée par l'enthousiasme des enfants. Beaucoup d'entre eux se sont amusés des mini régates des enfants.

Nous remercions Brigitte Laumier pour sa disponibilité et Christian Rouault pour sa très grande implication.



Durant l'hiver, une équipe de bénévoles, des membres de l'IGKT, et les salariés du chantier d'insertion ont préparé la seconde édition de la fête du fleuve de Rouen au cours de laquelle le musée a participé sur le thème du matelotage. Tout ce petit monde a eu plaisir à animer la Fête du Fleuve durant le premier week-end de juillet. Ce travail d'équipe est une expérience que nous souhaitons renouveler.

Marylise Guilbert

A LIRE OU RELIRE

L'océan ? C'est quoi l'océan ?

Réquisitoire de Jacques Perrin



Ce texte a été publié par le journal Ouest - France du 10 octobre 2019 (Archives Ouest - France / Franck Dubray).

Nous vous conseillons de lire ce texte qui est un authentique plaidoyer pour la défense de la mer et de sa faune.

« Surcouf », le corsaire du Roi Soleil

Par D. Lebrun et M. Vergé-Franceschi - historiens.

Ils retracent toute la vie de Surcouf né et mort à St Malo et qui a été le plus grand corsaire de Louis XIV. Au cours de ses courses contre les navires anglais en particulier il a amassé une très grosse fortune pour le Roi mais aussi pour lui .

Quand on aime l'aventure maritime Il faut absolument lire cette passionnante biographie.

La lettre du Musée maritime de Rouen

Publication trimestrielle du Musée maritime de Rouen Association loi de 1901

Responsable de la publication :

Marie-Odile Degon, Présidente

Rédacteur en Chef :

Jean-Pierre Félix

Maquette :

Pôle numérisation P.A.O.



Musée maritime fluvial et portuaire de Rouen

Quai Emile Duchemin - Hangar 13
76000 Rouen

Tél. : 02 32 10 15 51

www1.musee-maritime-rouen.asso.fr